

Quelques femmes inspirantes

FAIRE CONFIANCE

AUX PLUS JEUNES

Laurence FLACHON

Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)



Comment construisons-nous notre Église, notre vie, et avec quoi ? Avec des matériaux tantôt précieux, tantôt plus légers.

En situation de crise, les violences réelles ou symboliques faites aux femmes se multiplient : durant les mois de confinement, les violences conjugales se sont accrues ; un antisémitisme nauséabond s'est exprimé au cours de certaines manifestations en France, et la stèle à la mémoire de Simone Veil a été vandalisée ; la situation des femmes afghanes est alarmante. Touchée par ces événements, je me suis souvenue d'un cours de religion protestante qui a eu lieu le 8 mars dernier.

Cinq filles et un garçon de douze ans arrivent en classe. Le garçon s'écrie : « *C'est la journée internationale des femmes !* » Abandonnant le programme prévu, je réponds : « *Choisissez une femme qui vous inspire et dites-moi pourquoi.* » Ils ont du mal à choisir : « *Une, c'est trop peu !* »

ET LES NOMINÉES SONT...

Malala : une jeune fille pakistanaise qui s'est opposée aux Talibans voulant interdire la scolarisation des filles. « *Elle est vraiment courageuse, il faut l'écouter.* » Ma mère : parce qu'« *elle m'encourage toujours, je peux lui parler et elle me donne de bons conseils, elle est toujours là pour moi, elle m'aime* ». Simone Veil, « *qui a survécu à la Shoah et disait qu'il ne faut jamais juger les gens en fonction de leur origine* ». Angèle, une chanteuse aux textes engagés, *Balance ton quoi...* : « *Mais ce n'est pas ma chanson préférée et j'aime surtout sa musique.* » Une professeure de primaire : « *Parce qu'elle nous expliquait toujours tout avec beaucoup de patience.* » Harriet Tubman, une militante en faveur de l'abolition de l'esclavage qui a lutté contre le racisme et pour le droit des femmes :

« *Elle m'inspire, il faut continuer.* » Je les écoute expliquer leurs choix. Elles/ils sont enthousiastes, je suis reconnaissante.

Je pense à ce texte de Paul dans la première épître aux Corinthiens (1 Co 3, 5-17) où l'apôtre rappelle aux chrétiens qu'ils sont des collaborateurs de Dieu. Certains plantent, d'autres arrosent ; mais Dieu fait croître. Et la pierre de fondation, c'est Jésus-Christ. Sur cette pierre, on peut construire avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, mais aussi du bois, du foin ou du chaume. Paul termine en écrivant : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* »

CONFIANCE DE DIEU, CONFIANCE EN DIEU

L'apôtre évoque la construction de la communauté chrétienne, mais il parle également de chacune de nos vies. La diversité des matériaux évoquée est intéressante : certains moments sont aussi précieux que l'or, d'autres, comme le foin, ne sont pas faits pour durer. Comment construisons-nous notre Église, notre vie, et avec quoi ? Nos matériaux correspondent-ils à la fondation elle-même, la personne de Jésus-Christ et son enseignement ? Se laisser inspirer par le souffle de l'Esprit, c'est cesser de médire, de détruire ou de jalouser, mais bien plutôt relever, reconforter et bénir. Dans notre vie, comme dans notre Église, il nous est alors donné le bonheur de vivre des moments précieux.

Dietrich Bonhoeffer écrivait : « *Ce qu'il en est réellement de notre communauté et de notre sanctification, Dieu seul le sait. Ce qui nous paraît faible et médiocre, cela peut être grand et magnifique pour Dieu. Plus nous recevons chaque jour avec gratitude ce qui nous est donné, plus la communauté grandira et croîtra de jour en jour selon le bon plaisir de Dieu, de manière plus sûre et plus équilibrée.* » Une réflexion qui éloigne la peur et choisit la confiance. En Dieu et en l'autre.

Dans les propos de ces jeunes ce matin-là, il y avait des matériaux précieux et d'autres plus légers, car nos vies sont toujours mélangées. Mais un souffle joyeux inspirait leurs paroles et un édifice solide était en construction de ceux qui élançonnent l'à-venir. ■